

La ruée vers les phosphates

L'histoire de l'île à la fin du XIX^e siècle

L'utilisation du guano* d'oiseaux de mer comme engrais pour l'agriculture était connue de longue date, sans doute depuis les périodes précolombiennes. Ce fertilisant, qui comportait toutes sortes de matières issues du vivant, et notamment des ossements d'animaux, était très utilisé jusqu'à ce qu'un géologue anglais découvre, au début des années 1850, la possibilité d'utiliser également des phosphates minéraux.

Cette découverte se traduira immédiatement par une véritable ruée industrielle sur les phosphates minéraux, d'abord en Europe de l'ouest. Cette nouvelle industrie extractive va très rapidement traverser l'Atlantique avec, dès 1860, la découverte des gisements de phosphates antillais.

Les exploitations se développent alors rapidement sur les îles de la Caraïbe avec les gisements d'Anguilla, de Sombbrero, de Redonda, de Mona à Porto Rico,

d'Aruba, de Curaçao, etc.. Et c'est dans ce contexte d'une dynamique minière nouvelle dans la Caraïbe que débute l'exploitation des phosphates alumineux de l'île du Connétable, issus de la réaction du guano* d'oiseaux soumis aux lessivage par les intempéries avec les roches magmatiques de l'île. Un instant réclamée par les Etats Unis au titre du "Guano Act", qui attribuait à ce pays toute île à phosphates non occupée où qu'elle se trouve dans le monde, l'île deviendra le siège d'une intense activité minière entre les années 1882 et 1913 du fait d'une série de sociétés américaines, les produits se trouvant exportés vers l'Europe (France, Angleterre) et les USA. L'allure de l'île a ainsi été profondément remaniée par ces 30 années d'exploitation et la quasi-totalité de sa morphologie actuelle résulte d'une structuration anthropique liée à l'activité minière, avec plusieurs plate formes successives remblayées. Si les côtes sont demeurées inchangées

▼ **Topographie** de l'île avant le début des travaux miniers, avec le chemin d'accès sur son versant sud. Si la partie supérieure de l'île s'est aujourd'hui considérablement rétrécie, sa base s'est élargie avec les différents remblais miniers soutenus par des murs.

▼ **Reconstitution** de l'allure de l'île lors de la dernière phase de l'exploitation minière.

(Illustration de Jean-Pierre Penez)

◀ **Projet** d'aménagement de la zone de débarquement en 1868, avec une grue et un quai maçonné qui ne sera réalisé seulement qu'en partie.

▶ **Projet** de phare (1868), bien évidemment incompatible avec la topographie actuelle de l'île après les travaux miniers.



Elevation du Grand Connétable.

Plan.



jusqu'à une altitude de 15 à 25 m correspondant à la roche saine non transformée en phosphates, les travaux miniers ont exploité l'île en carrières jusqu'au voisinage du sommet, à l'exception d'une étroite partie centrale demeurée en relief par suite de l'obligation faite à l'exploitant de conserver la possibilité d'y établir un phare.

Les travaux miniers étaient conduits au pic et à la poudre, et le minerai descendu des chantiers par des bennes suspendues à un jeu de câbles ancrés au sol par de solides chaînes et actionnés par des machines à vapeur, avec treuils et cabestans et des jeux complexes de renvois par poulies.

Les remblais stériles se trouvaient stockés sur place avec des soutènements murillés en pierres sèches, parfois sur de très fortes hauteurs (20m), pour la création de plate-formes jusqu'au plus près des falaises abruptes qui bordent l'île. Cette structuration témoigne de la recherche permanente d'un gain d'espace et les murs successifs traduisent l'existence des anciens stades de l'exploitation.

La côte se trouve partout bordée de falaises abruptes ou battues par les vents et les courants, et seul un secteur exigü y permettait le débarquement du personnel avec un quai maçonné suivi d'un étroit escalier et sans doute d'un dispositif de levage (grue..) pour monter le matériel depuis la tête de falaise.

Le minerai acheminé par des wagonnets sur rails se trouvait stocké dans la zone de départ des bennes vers les bateaux, localisée au point le plus haut des falaises encore raidies par des murs monumentaux en pierres sèches ; un imposant dispositif de transbordement par chèvre permettait, lorsque l'état de la mer l'autorisait, de descendre des bennes chargées de minerai jusqu'à un bateau par un système de câbles va et vient.

La zone d'habitation, située en partie nord-est, comporte les soubassements de différents bâtiments avec une maison directoriale et sa citerne, une construction annexe et une probable aire pour le levé du drapeau, un four à pain et différents bâtiments organisés autour, probablement un magasin de stockage des denrées, un réfectoire, la cuisine-boulangerie et enfin un large bâtiment d'habitation des ouvriers. Une autre citerne d'eau, qui collectait les eaux de toiture de l'ensemble des bâtiments, se trouve plus en aval et correspond à un édifice réalisé lors d'un stade ancien de l'exploitation. Le matériel se trouvait stocké en partie sud dans un hangar à rôle de magasin où existent encore plusieurs bennes soigneusement rangées, maintenant corrodées par les intempéries, et le sommet de l'île abritait un bâtiment avec citerne enterrée et sans doute un phare.

C'est donc toute la vie de l'exploitation qui se traduit à travers ces vestiges, avec son quotidien technique ou humain et ses évolutions ; l'île du Connétable représente ainsi un patrimoine à la fois géologique, industriel et archéologique exceptionnel et un témoignage particulièrement représentatif de l'activité minière des phosphates dans les îles de la Caraïbe.

Texte de Pierre Rostan -Bureau d'études géologiques IDM-Thethys 97354 Remire-Montjoly

Illustration de Jean-Pierre Penez

Photos : remerciements à F. Sénateur-Fatalitas

[<http://www.bagne-guyane.com>]



▲ **Bâtiment** d'habitation avec le mât pour hisser le drapeau américain ; on remarque les gouttières de collecte des eaux de pluie pour l'alimentation des citernes.

▲ **Machine à vapeur** actionnant les câbles de transport des bennes de minerai ; on notera le tonneau d'eau et le tas de bois pour l'alimentation de la chaudière-générateur de vapeur et le petit bâtiment au sommet de l'île.

